



Résolution du groupe de travail Migration

Depuis les années 1970, la migration est devenue en Europe de l'Ouest un thème qui prend une place importante dans la réalité politique quotidienne et un enjeu électoral. La migration est souvent réduite aux problèmes que rencontrent les pays d'immigration, rendant impossible une approche globale ; on renonce souvent à analyser ses implications économiques et sociales, et le débat est presque toujours abordé de manière morale, ou, pire encore, réduit à la question des « abus ».

Les migrant-e-s comme parties prenantes de la Suisse

Le titre de champions remporté par l'équipe nationale de football des moins de 17 ans lors de la coupe du monde au Nigeria est un bon exemple : les migrant-e-s veulent et peuvent faire des choses en Suisse s'ils-elles sont soutenu-e-s de manière ciblée. En effet, plus de la moitié des joueurs de cette équipe sont des « secondos » et ont une expérience, directe ou indirecte, de la migration. Cette victoire est une preuve que le multiculturalisme peut mener à la réussite. Pour l'atteindre sur le long terme, il faut toutefois favoriser une intégration entière et durable. Dans l'opinion publique, l'image des jeunes issu-e-s de l'immigration est souvent négative. Mais que serait la Suisse sans l'apport des immigré-e-s ? Les migrant-e-s sont nécessaires à la Suisse, de même que ceux-celles-ci perçoivent le fait de pouvoir y vivre et y travailler comme un privilège. La première étape en direction d'une intégration durable est l'égalité des chances, car elle permet aux migrant-e-s de se percevoir comme partie prenante du pays. Dans le sport, le lieu d'origine ne joue par exemple aucun rôle. Il nous faut soutenir le développement d'une attitude positive envers les secondos et les secondos dans d'autres domaines de la vie quotidienne, tant dans l'accès aux places d'apprentissages que dans les médias et dans l'opinion publique. La question des droits civiques est également cruciale : pendant combien de générations les migrant-e-s doivent-ils-elles rester des « étranger-ère-s » ? Nombre d'entre eux-elles sont né-e-s en Suisse mais n'ont toujours pas été naturalisé-e-s.

La position des Jeunes socialistes

Les jeunes socialistes se sont toujours engagé-e-s pour les migrant-e-s en Suisse et dans le monde entier, et nous continuerons à le faire. Il est important pour nous de discuter de façon ouverte de ce thème et de faire continuellement évoluer notre position.

Nous avons besoin de mesures qui favorisent enfin une véritable intégration, plutôt que des appels hypocrites à une pseudo-assimilation. Nous revendiquons :

- Le droit de vote et d'éligibilité pour les étrangers-ères à tous les niveaux. Ils-elles doivent pouvoir participer à la vie politique du pays dans lequel ils vivent, travaillent et paient des impôts ;

- une offre de cours de langue et d'intégration, gratuits et obligatoires, pour tou-te-s les migrant-e-s, au lieu d'exiger leur assimilation ;
- la régularisation collective de tou-te-s les sans-papiers, au lieu de les diaboliser !